

## REGARDS SUR LES COLLECTIONS

### Truffaut aujourd'hui, l'«extrême centre»

Par Axelle Ropert



Jean-Pierre L aud dans *Les quatre cents coups*  
de François Truffaut, 1959

André Dino

Le 21 octobre 1984 mourrait François Truffaut. Vingt ans plus tard, l'anniversaire de sa mort est l'occasion d'un retour sur son oeuvre : rétrospective à la Cinémathèque autour de son génial acteur Jean-Pierre L aud ; ressortie de la version restaur e des *400 coups* ; édition "collector" de l'intégrale en DVD de son oeuvre par MK2 ; exposition autour de sa collaboration avec Jean Gruault à la BIFI ; passages multiples de ses films sur les chaînes de

télévision ; colloques au Collège international de philosophie et à la Maison des cultures. Cette effervescence autour de son oeuvre s'accompagne d'un tir groupé éditorial tout aussi considérable. Indépendamment de l'aspect commémoratif de cet anniversaire, de quoi témoigne cet engouement général pour un cinéaste qui fut, à ses débuts, le plus insolent, le plus téméraire, le moins "récupérable" des Jeunes-Turcs de la Nouvelle Vague ? L'unanimité dont jouit désormais François Truffaut est frappante, même si quelques voix discordantes se font discrètement entendre, comme celle, américaine, de Manny Farber<sup>1</sup>... Discours unanime et presque us , pourrait-on même dire : que reste-t-il encore à dire sur François Truffaut, cinéaste dont l'oeuvre a été abondamment comment e ? Contrairement aux publications sur Eric Rohmer, au printemps dernier, qui avaient donné lieu à un travail "classique" de critique de cinéma, Truffaut est désormais étudié comme une figure institutionnelle qui dépasse très largement le strict cadre de la critique de cinéma, comme en témoigne la variété des supports éditoriaux qui se consacrent à lui cet automne.

### Truffaut et les revues de cinéma : ambivalence du cinéaste, évaluation de l'héritage

Depuis la mort de Truffaut, deux axes soutiennent le travail effectué par les revues de cinéma. La formule de Serge Daney<sup>2</sup> sur "Truffaut-Jekyll et Truffaut-Hyde", cinéaste grand public et secret, sentimental et morbide, poli et scandaleux, est devenue l'indispensable balance paradoxale que tout critique se doit d'utiliser dans le cas Truffaut. Le numéro 592 des *Cahiers du cinéma* met en pratique cette intuition de Daney en veillant à explorer conjointement la veine noire et la veine gaie du cinéaste, souci qui permet de nuancer la menace académique que vaut à Truffaut cette unanimité des suffrages. Autre constante des revues de cinéma :  valuer l'héritage truffaldien. Cette évaluation se fait par un double biais : la mesure du retentissement de son oeuvre à l'étranger et auprès des cinéastes. Dans *Les Cahiers du cinéma* et dans ses ouvrages, Laurence Alfonsi mène une enquête dans le monde entier qui témoigne de la manière dont Truffaut est devenu le symbole même du cinéma français. La seconde façon d'évaluer l'héritage de Truffaut est de mesurer combien il a pu devenir un modèle pour les cinéastes des générations postérieures. Le premier critique de cinéma à s'être posé cette question essentielle est sans doute Serge Bozon, dans "Teenage fever" paru en 1993 dans *Trafic*.



Cette interrogation se prolonge en 2004 dans les *Cahiers* par une table ronde avec des cinéastes se réclamant de Truffaut à titres divers : Desplechin, Lvosky et Bonello (on se demande cependant ce que ce dernier fait dans cette communauté truffaldienne...). L'évaluation de Truffaut n'est pas seulement "esthétique", elle est aussi stratégique. Jean-Claude Biette, pour définir la place qu'occupait Claude Chabrol dans le cinéma français, l'appelait l'"homme-centre". Truffaut ne serait-il pas devenu, pour reprendre une expression forgée par lui-même, l'"homme de l'extrême centre" ? L'héritage de Truffaut est ainsi interrogé en termes "stratégiques" qui analysent la place de l'"extrême centre", idéale et périlleuse, qu'il tenait au sein du cinéma français en faisant la liaison, à la force du poignet, entre le cinéma majoritaire et ses compagnons de la Nouvelle Vague. Cette place atypique et rusée au sein de l'industrie du cinéma apparaît comme un modèle désirable pour les nouvelles générations et aussi pour les journalistes de cinéma, en panne d'un cinéaste aussi fédérateur et rêvant d'une personnalité réconciliant tous les publics (cf. *Télérama*, 16 oct.-22 oct.).

## L'artisan Truffaut

L'autre axe des recherches truffaldiennes, depuis sa mort, s'ordonne autour de la fabrication des films. Sur le même mode que l'ouvrage livré par Bill Krohn sur le maître de Truffaut, *Hitchcock au travail*, Carole Le Berre, déjà auteur d'une monographie sur le cinéaste, propose un ouvrage qui livre une réflexion minutieuse établie à partir des riches archives truffaldiennes déposées à la BiFi : *Truffaut au travail*. Deux phrases de Truffaut résument tout l'aspect paradoxal de cette question : "Un film, c'est 90% de travail et 10% d'inspiration" ; "On ne peut jamais préjuger de la réussite d'un film à partir de la somme de travail investie." Ces deux formules apparemment contradictoires mettent en évidence toute la tension du travail de Truffaut, bourreau de travail et cependant averti des lois imprévisibles et rebelles de la création cinématographique : minutie et maniaquerie de l'écriture contre souplesse et liberté de filmage, préparation minutieuse contre improvisation du tournage. *Truffaut au travail* n'est pas seulement un examen des sources des films tant les archives du cinéaste sont exceptionnelles par ce qu'elles révèlent, non seulement du mode " dialectique " de travail du cinéaste, mais aussi de la personnalité intime de l'homme : sens maniaque du détail, obsession des réactions du public, goût du cloisonnement et du classement, attention aux faits divers, etc. Il est à espérer que ce **fonds Truffaut** conduira à d'autres travaux minutieux et novateurs sur les films. Si l'intérêt de ce retour aux archives est donc fondé, on peut se demander si l'intérêt grand public pour la fabrication des films de Truffaut ne relève pas aussi du mythe réconciliateur d'un



cinéaste singulier se soumettant aux méthodes " sérieuses " du cinéma commercial, loin de l'image désinvolte de la Nouvelle Vague qui fit grincer quelques dents.

## Le mythe biographico-romanesque

"Truffaut, cinéaste des femmes et des enfants..." Si, de son vivant, Truffaut apparaissait déjà comme le défenseur de la cause féminine et enfantine, cet aspect-là a pris une dimension mythique depuis sa mort. La parution en 1997 de la biographie de Truffaut par de Baecque et Toubiana a sans doute contribué à fortifier le mythe romanesque autour de Truffaut : homme soucieux des enfances difficiles, homme au parcours aventureux, homme à

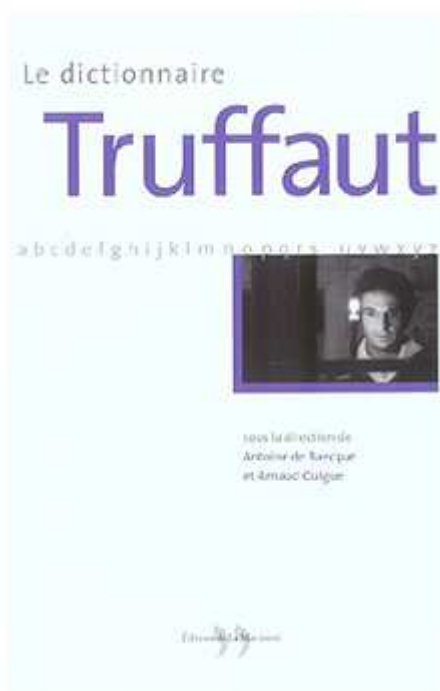


*La Peau douce* de François Truffaut, 1963

femmes. La figure de Truffaut provoque un mélange d'affection pour l'enfant malheureux qu'il fut et de trouble pour le séducteur invétéré qu'il fut aussi, ce qui explique peut-être le fort attachement que manifeste le public à son égard. Si son amour des enfants s'incarne avec noblesse dans ses films, on se dit pourtant que son amour des femmes, auréolé de son talent pour valoriser les actrices, est plus trivial et vorace que ne le donne à croire son image grand public : il suffit de voir *La Peau douce* pour percevoir toute la composante saumâtre (et d'autant plus troublante) de cette obsession-là. Quoi qu'il en soit, ce mythe biographico-romanesque autour de Truffaut fonde la plupart des articles, souvent lénifiants, qui lui sont consacrés dans la presse cinéma grand public (cf. *Studio*, n° 205, oct. 2004, "Truffaut par les femmes qui l'ont aimé"), dans la presse féminine et dans les médias généralistes.

L'aura romanesque de Truffaut, cinéaste chez qui la vie privée empiète sur l'oeuvre et inversement, suscite le goût des récits même chez les critiques de cinéma plus "pointus". C'est ainsi que, cet été 2004, fut proposé dans *Libération*, par Antoine de Baecque, le récit du tournage de ses films, vrai feuilleton où prévalait l'attention aux faits pittoresques et sentimentaux, et où l'évaluation des films n'avait pas droit de cité.

## La cosmologie truffaldienne



"Les femmes sont magiques", "Fabienne Tabard, Fabienne Tabard, Fabienne Tabard....", " J'aime les filles qui ont des parents gentils"... Autant de mots de passe qui agissent comme signaux de reconnaissance entre spectateurs et ouvrent les portes de l'univers truffaldien. Cette fétichisation des composantes de cet univers, qui autorise le compartimentage de l'oeuvre ainsi que l'équivalence de plus en plus prononcée entre le cinéaste, l'homme et le cinéma, constituent les films de Truffaut en une "oeuvre-monde". C'est sur ces principes qu'est fond e *Le Dictionnaire Truffaut* d'Antoine de Baecque et Arnaud Guigue : multiplicité des correspondances entre l'homme et les films, circulation des thèmes et  ev enements qui permet le "filage" de motifs, goût du cloisonnement qui autorise le système d'entrées propre au dictionnaire. Si ces partis pris de construction de l'ouvrage fonctionnent très bien et renforcent encore la cohérence obsessionnelle de l'oeuvre truffaldienne, l'ensemble souffre cependant de l'inégale qualité des différentes notules. On peut remarquer les

textes de Noël Herpe, mises au point novatrices et précises sur les grandes batailles de la cinéphilie (cf. sa notule sur Clouzot mettant en valeur la curieuse ambivalence de Truffaut vis-à-vis des ses a in es), et ceux de Benjamin Esdraffo, méticuleux et "osant" séparer le bon grain de l'ivraie de l'oeuvre truffaldienne (cf. la notule sur *La Nuit américaine*). Cette évaluation nuancée peut paraître sacril ege en ces temps de commémoration, mais elle est indispensable afin de traiter finement du cinéaste.

*Le Dictionnaire Truffaut*, sous la direction d'Antoine de Baecque et Arnaud Guigue, Ed. de la Martinière, oct. 2004.

*Studio*, néo 205, oct. 2004 .

*Télérama*, 16 oct.-22 oct. 2004, néo 2857.

*Truffaut au travail*, Carole Le Berre, Ed. Cahiers du cinéma, oct. 2004.

*Cahiers du cinéma*, néo 592, juil.-août 2004.

Serge Bozon, "Teenage Fever", *Trafic*, néo 5, hiver 1993.

Voir également la [fiche du fonds Truffaut](#).

<sup>1</sup> Cf. Manny Farber, *Espace négatif*, P.O.L, 2004.

<sup>2</sup> Serge Daney, "La Femme d'à côté ", *Libération*, 30 septembre 1981.